**Le livre de Job
Session 30 : Application du Livre de Job**

**Par John Walton**

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 30, Application du Livre de Job.

 **Introduction : Application, pas un point d'action mais des points de réflexion [00:23-1:53]**

Alors finalement, comment penser l'application du Livre de Job ? Qu'avons-nous appris dans le livre de Job pour nos vies ? Quand je pense à l'application, je n'y pense pas nécessairement en termes de points d'action que je peux faire cette semaine. Il n'y a rien de mal à cela, et parfois nous pouvons identifier des choses qui peuvent réellement changer notre comportement lorsqu'on nous a signalé quelque chose que nous n'avons pas fait correctement. C'est très bien.

Mais je pense qu'il y a un aspect plus important de l'application ; au lieu de penser en termes de points d'action, je parlerais plutôt de points de réflexion. Comment penser différemment ? En fin de compte, nous ne voulons pas que la Bible nous donne juste une solution rapide pour cette semaine. Nous voulions qu'il pénètre dans nos cœurs et nos vies afin que nous commencions réellement à penser différemment. Comme nous pensons différemment, nous agirons différemment. Comme nous pensons différemment, nous serons préparés à tout ce qui pourrait arriver au lieu d'avoir juste une petite stratégie pour un point d'action cette semaine.

**Se préparer à souffrir [1:53-4:20]**

Sur quelque chose comme souffrir et penser à Dieu, quand la vie va mal, nous devons nous y préparer. Un marathonien ne se réveille pas un matin et décide de courir un marathon ce jour-là. Un pianiste de concert n'entre pas dans la salle de concert devant des milliers de personnes et décide de lire à vue une pièce compliquée. C'est la préparation qui nous donne la chance de réussir. La vie n'est pas différente. Nous devons nous préparer aux aléas de la vie, aux choses qui nous arrivent sans avertissement. Si vous attendez jusqu'à ce que ce soit sur vous, alors vous n'allez pas vraiment être préparé pour cela. Il serait trop tard pour se préparer.

Lorsque mes enfants étaient jeunes et se préparaient à commencer à conduire, j'ai décidé que ce n'était vraiment pas une bonne idée d'attendre qu'ils aient un pneu crevé quelque part le long d'une route sombre et abandonnée sans aucune aide en vue pour qu'ils apprennent à changer un pneu à plat. Nous avons donc choisi une journée agréable et confortable dans l'allée et avons appris à changer un pneu.

Préparez-vous à l'avance, car lorsque les circonstances réelles se produisent, vous n'êtes peut-être pas vraiment d'humeur. Parfois, je pense de cette façon au sujet du Livre de Job. Je ne suis pas sûr que ce soit un bon livre à lire quand on a réellement commencé à souffrir parce qu'il faut y travailler si patiemment, si péniblement pour obtenir ce qu'il a à donner. Lorsque la souffrance est inondée sur nous, nous n'avons tout simplement pas la concentration pour cela; nous n'avons pas la capacité d'attention.

Il est donc important que nous essayions de tirer les leçons, d'ancrer ces points de réflexion en nous et de remplir le réservoir de compréhension, afin que nous puissions y puiser lorsque nous en avons besoin dans la vie.

**Le travail n'est pas pour nous apporter du confort [4:20-5:01]**

Alors, parlons-en un peu. Le livre offre-t-il du réconfort ? Ce n'est certainement pas son intention. Il n'essaie pas de vous réconforter. Job ne reçoit pas de réconfort de ses amis, de sa famille ou de Yahweh. Il ne réconforte pas par des explications ou des réponses. Et c'est vraiment, même quand il y a restauration, ce n'est pas censé apporter du confort. Non, le livre n'apporte pas de réconfort. Ce n'est pas ainsi qu'il faut penser à l'appliquer.

**Job enseigne l'acceptation et encourage les points de réflexion [5:01-7:46]**

L'alternative au confort est que le livre nous aide à apprendre l'acceptation. L'acceptation se trouve dans l'acquisition d'une perspective révisée sur notre douleur ou notre souffrance. Cela nous aide à penser à nous-mêmes et à notre situation en des termes différents et à voir Dieu sous un jour nouveau. Le livre peut nous aider à cultiver l'acceptation de ce que nous rencontrons dans la vie, aussi difficile que cela puisse être.

Je n'essaie pas de le réduire à quelque chose qui peut vraiment être tenu à distance. Nous savons que la souffrance n'est pas comme ça. Le livre de Job nous aide à comprendre les termes du contrôle de Dieu plutôt que les limites du contrôle de Dieu, les termes du contrôle de Dieu et ce que cela devrait nous amener à attendre ou à ne pas attendre. Les attentes sont si importantes. Il ne faut pas s'attendre à trouver du réconfort dans les explications. Nous voulons accepter la façon dont Dieu a fait fonctionner le monde, accepter que ce que nous vivons n'est pas vain.
 Le livre nous donne de l'espoir et une raison de faire confiance. Donc, nous n'avons pas un ensemble d'ordres de marche ici, une application corrective, qui nous dit en quelque sorte comment agir cette semaine. Cela pourrait confronter nos insuffisances ou nos échecs, mais c'est comme payer les factures dans une crise financière. Vous essayez juste de suivre la vague de factures. Mais cela nous apprend à apprendre, à penser. Ces points de réflexion sont ce que j'appelle une application constructive. Cela implique plus que de faire ce qui est juste. Cela nous met sur la voie de penser ce qui est juste, d'adopter de bonnes habitudes et routines de réflexion. Cela implique comment nous pensons à nous-mêmes, comment nous pensons au monde qui nous entoure. Et, bien sûr, le plus important, comment nous pensons à Dieu. Il fournit la base d'une vie de ressources intérieures qui nous aideront à bien réagir aux situations auxquelles nous pourrions être confrontés. Au lieu de payer les factures impayées en cas de crise financière, c'est comme ouvrir un compte d'épargne et avoir de l'argent en banque pour l'avenir. Aucun de nous n'aime vivre au jour le jour.

**Dieu n'est pas Picayune [7:46-8:59]**

Alors, quels sont les points de réflexion sur Dieu que nous pouvons appliquer à nos vies et à notre façon de penser ? Dieu n'est pas méchant. En dépit de la discipline, bien sûr, Dieu discipline ceux qu'il aime. Mais souvenez-vous de la grâce ; Dieu est un Dieu de grâce.

J'ai récemment eu une conversation avec une personne qui a été un chrétien convaincu toute sa vie. Ils étaient maintenant dans les affres finales d'une maladie en phase terminale. Ils ont exprimé une certaine crainte que, d'une manière ou d'une autre, ils ne soient critiqués en se tenant devant le Christ pour ne pas avoir fait assez. Cette personne avait passé toute sa vie au service désintéressé de Dieu, et il y avait un peu de ce que Dieu est picayune. Souvenez-vous de la grâce.

**Dieu n'est pas responsable envers nous [8:59-9:18]**

Un autre point de réflexion sur Dieu est quelque chose que nous avons déjà mentionné à plusieurs reprises. Dieu n'est pas responsable envers nous. Ne pensez jamais que Dieu est responsable envers nous. Nous ne devrions pas entretenir des soupçons contre Dieu tels que nous sommes prêts à douter de lui et à penser le pire de lui.

**Dieu n'est pas une créature du Chaos [9:18-9:53]**

Un autre point de réflexion est que Dieu est cohérent plutôt qu'arbitraire. Il est bon plutôt que mauvais. Il se caractérise par des démonstrations de grâce plutôt que d'abuser d'un pouvoir incontrôlable. Dieu n'est pas une créature du chaos qui est puissante, espiègle, arbitraire, amorale, mue par des instincts et l'égoïsme. Dieu n'est pas une créature du chaos.

**Ne devrions pas nous justifier aux dépens de Dieu [9:53-10:13]**

Autre point de réflexion, nous ne devrions pas nous justifier ou nous justifier aux dépens de Dieu. Nous avons déjà parlé de ces questions dans le Livre de Job, et nous devons les absorber dans nos vies et nos pensées.

**Manipuler Dieu est une mauvaise idée [10:13-10:51]**

La manipulation de Dieu est toujours une mauvaise idée - toujours une mauvaise idée. Nous n'osons pas essayer de changer Dieu. Il doit nous changer. Toute image que nous pensons pouvoir créer avec Dieu pour le contraindre à répondre à nos désirs est vouée à le diminuer à la fin. Vous ne voulez pas ce résultat. Nous ne voulons pas d'un Dieu qui soit à notre entière disposition. Un tel Dieu n'est pas Dieu. Nous ne devrions jamais penser que nous pouvons mettre Dieu dans un coin en lui jetant ses promesses ; probablement, ceux que nous utilisons ne sont pas des promesses de toute façon. Ou, comme Job l'a fait, avec son vœu d'innocence, essayant de manipuler Dieu. On ne peut pas le reculer dans un coin. Nous ne voulons pas. Nous ne devons pas.

**Nous ne pouvons pas exiger Dieu [10:51-12:44]**

Nous ne devrions jamais penser que nous pouvons exiger que Dieu nous réponde par nos mécanismes spécifiés à nos moments choisis. Nous ne sommes pas en mesure de faire des demandes. Nous ne devrions jamais penser que parce que nous nous considérons fidèles, Dieu nous doit donc ce genre de réponse que nous désirons. Dieu ne nous doit rien. Nous n'avons rien gagné. Nous pouvons nous sentir libres de prier pour les résultats que nous voulons, la guérison, les conseils, quoi que ce soit, mais dans le processus, Dieu doit être libre d'être Dieu. Il ne peut en être autrement. Parfois, nous avons besoin de sa force pour vivre avec des problèmes physiques plutôt que de sa guérison de ces problèmes. Nous devons accepter cela. Parfois, nous avons besoin de ses encouragements pour continuer dans ce qui nous semble une situation intenable plutôt que de lui faire changer notre situation. Après tout, souvenez-vous de la prière du Seigneur : « Que ton règne vienne », pas le mien. "Votre volonté soit faite" -- pas la mienne.

**Droiture désintéressée [12:44-14:55]**

Les prières auxquelles Dieu se plaît le plus à répondre sont celles qui lui demandent de faire de nous des personnes capables de le servir et de l'honorer où qu'il nous place. Alors, venons-en à cette question de justice désintéressée. Job démontre qu'il existe une telle chose. Et donc, notre justice et notre fidélité sont-elles désintéressées ? Si nous avions perdu toute preuve de la bénédiction de Dieu dans nos vies aujourd'hui, comme Job l'a fait, si nous n'avions aucun espoir de bénédictions futures, du ciel ou de la vie éternelle, c'est la situation qu'Abraham devait envisager, serions-nous toujours fidèles à Dieu et le servir de nos vies? Le servons-nous parce qu'il est digne ou parce qu'il est généreux ? C'est une question simple. Serions-nous le servir s'il n'y avait pas d'avantages? Nous ne sommes pas sur un manège qui a un prix à la fin. Nous sommes dans une relation qui comporte des responsabilités. Notre relation avec Dieu par Christ ne consiste pas seulement à être sauvé de nos péchés. Plus important encore, il s'agit d'être sauvé par un appel et une relation, une relation avec Dieu où nous sommes partenaires dans l'œuvre du royaume. Notre relation avec Dieu à travers Christ nous donne ce nouveau statut, cette nouvelle identité, des partenaires dans le royaume de Dieu, travaillant vers ses plans et ses objectifs. La relation n'est pas en attente jusqu'au paradis. Être en Christ est plus important que d'être lié au ciel.

**1 Pierre 3:15 Une réponse pour l'espoir dans un contexte de souffrance [14:55-16:55]**

1 Pierre, 3:15 "Dans vos cœurs, révérez le Christ comme Seigneur. Soyez toujours prêt à donner une réponse à quiconque vous demande de donner la raison de l'espérance que vous avez." Je trouve incroyable que nous utilisions souvent ce verset comme s'il s'agissait d'un appel à l'apologétique. Et donc, donner une raison à l'espoir, c'est donner une raison et une interprétation à toutes nos croyances. Ce n'est pas ce que dit le verset, et ce n'est pas ce que le contexte indique. C'est un passage sur la souffrance. Et quand il dit : "Soyez prêt à donner une réponse à tous ceux qui vous demandent de donner une raison pour l'espoir que vous avez", cela fait référence à cette situation où vous souffrez manifestement, et tout le monde autour de vous le sait et le voit. Quand ils vous verront répondre avec espoir, ils le voudront maintenant. Ils vont demander, comment pouvez-vous rester plein d'espoir alors que votre vie est dans un tel chaos ? Et Peter dit, préparez une réponse. Il s'agit de nous expliquer comment nous pensons à Dieu, au monde, à la souffrance. Soyez prêt à donner une réponse.

**La sagesse de Dieu et notre réponse de confiance [16:55-17:41]**

Si nous croyons vraiment que Dieu est sage et que nous ne le sommes pas, alors nous pouvons lui confier le contrôle malgré notre manque de compréhension. Quand nous regardons vers le passé, nous cherchons des causes ; nous devrions nous tourner vers l'avenir à la recherche de but. Nous n'avons pas à imaginer qu'il y a une explication. Nous ne pouvons pas sortir Dieu, Dieu. Ce sont les points que nous avons vus. Nous devrions nous efforcer d'avoir une droiture qui n'est pas basée sur les bénéfices que nous recevons. La sagesse de Dieu prévaut. La confiance est la seule réponse possible.

**La cabane : Dieu est bon [17 :41-20 :25]**

Cela a été mis en évidence de manière très poignante dans le roman assez controversé de William Paul Young intitulé The Shack. Il y a beaucoup de choses que les gens ont trouvées controversées dans le livre, et peut-être que certaines d'entre elles le sont de manière appropriée. Mais j'ai trouvé que le livre avait des idées incroyables à offrir. Je veux lire deux courts passages de la fin du livre, car la figure de Dieu parle au personnage qui a souffert. Écoutez ceci à la lumière de ce que nous avons appris du Livre de Job. "Vous essayez de donner un sens au monde dans lequel vous vivez sur la base d'une image très petite et incomplète de la réalité. C'est comme regarder un défilé à travers un petit trou de douleur, de douleur, d'égocentrisme et de pouvoir et croire que vous êtes par vous-même et insignifiant. Toutes ces pensées contiennent de puissants mensonges. Vous voyez la douleur et la mort comme des maux ultimes, et Dieu est le traître ultime ou, peut-être, au mieux, fondamentalement indigne de confiance. Vous dictez les termes et jugez mes actions et me trouvez coupable. Le véritable défaut sous-jacent dans votre vie est que vous ne pensez pas que je suis bon. Si vous saviez que j'étais bon et que tout ce que cela signifie, les fins et tous les processus de la vie individuelle est couvert par ma bonté, alors même si vous ne comprenez pas toujours ce que je fais, vous me feriez confiance, mais vous ne le faites pas. Vous ne pouvez pas produire la confiance tout comme vous ne pouvez pas faire l'humilité. C'est le cas ou ce n'est pas le cas. La confiance est le fruit d'une relation dans en qui tu sais que tu es aimé. Parce que tu ne sais pas que je t'aime, tu ne peux pas avoir confiance.

**ROM. 11:33-35 : Profondeurs de Sa Sagesse [20:25-23:05]**

Des idées puissantes. Il décrit beaucoup d'entre nous. Nous en venons à douter de Dieu lorsque nos vies s'effondrent. Je conclus avec un passage bien connu de Romains chapitre 11, versets 33 à 35. C'est une doxologie que nous avons entendue plusieurs fois mais réfléchissez-y à la lumière du Livre de Job. Et je développerai au fur et à mesure de ma lecture. "O, la profondeur des richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu." Remarquez comment il met en vedette la sagesse et la profondeur des richesses de la sagesse de Dieu. Mais regardez ensuite la ligne suivante. "Comme ses jugements sont insondables." Les jugements, c'est sa justice. C'est de cela que nous parlions. "Comme ses jugements sont insondables." Vous ne pouvez pas résoudre tout cela, "et ses chemins sont au-delà de tracer." Ensuite, il passe à l'endroit logique suivant. La prochaine grande étape est "qui a connu la pensée du Seigneur". Nous ne pouvons pas discerner ce qu'il fait. "Ou qui a été son conseiller." Ne réfléchissez pas une minute; vous pouvez le conseiller, lui dire une meilleure façon, tout expliquer. Et puis cela revient exactement au point : « Qui a jamais donné à Dieu pour que Dieu le lui rende. Il ne nous doit rien. Nous ne méritons rien. Et puis il se termine par un peon de louange "Car de lui et par lui et pour lui sont toutes choses. Et à lui soit la gloire pour toujours." -- confiance.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 30 Application du Livre de Job. [23:05]